

gue béate de choses qui ennuièrent tout le monde, pour être plus sûre de ne froisser personne. Pour les autres rien n'est moins attrayant que cette bonne vieille de dévotion, qui ne veut jamais rien penser pour être sûre de ne jamais errer, et qui parle pieusement pour ne rien dire, de peur de dire ce que quelqu'un pourrait aimer qu'elle dise pas.

Quand on écrit pour plusieurs centaines de lecteurs, parfois pour des milliers, il faut renoncer à la chimère de dire ce que tout le monde pense, et de le dire comme tout le monde voudrait qu'on le dise. Nous ne ferons pas cette merveille, que personne ne saurait faire.

Il nous serait agréable de faire la part plus grande aux renseignements pratiques concernant la dévotion et la confrérie du Rosaire. Ce ne serait pas sans utilité. Nous réserverons volontiers une page pour les questions qui nous seront faites et pour les réponses. C'est croyons-nous la manière pratique la plus expéditive de répondre à un grand nombre de doutes. Bien des lecteurs préoccupés ne jettent qu'un regard distrait sur les journaux et les revues : ils n'ont point le temps de lire de longs articles, ou ils les lisent des yeux seulement. Un point d'interrogation qui s'est maintes fois posé devant eux piquera leur attention, et ils auront peut-être le loisir de lire sans distraction les cinq ou six lignes qui donneront un renseignement précis.

Les pages de notre modeste revue sont ouvertes à tous les correspondants, à ces seules conditions : que leur nom véritable nous soit connu, que leurs travaux soient dans la note catholique, et qu'ils écrivent en français. Du reste nous ne nous soucions point que tous ceux qui écrivent aient nos opinions, pourvu qu'ils ne veuillent point nous imposer les leurs, ni nous en faire prendre la responsabilité. On aura remarqué que d'ordinaire chacun des articles du *Rosaire* porte un nom—nom propre ou nom de plume. C'est celui qui signe qui répond des idées et des expressions. La revue ne répond que de l'honnêteté et de l'orthodoxie des travaux qu'elle publie.

Puisque nos lecteurs et nos abonnés sont pour nous des amis et des bienfaiteurs, ils nous permettront de leur exprimer un désir : c'est qu'ils travaillent à accroître le nombre de nos abonnés, de ceux surtout qui lisent et n'oublient point de payer. Nous les prions en particulier de faire un peu de propagande pour répandre dans